

[Text]

to give the tools to ourselves and to the provinces for the resources that are going to be required to move this cause forward.

Le président: Merci, monsieur Grisé. M. Nicholson.

M. Nicholson: Je n'ai pas de questions, maintenant.

Le président: Merci. Monsieur Horner? Non?

Puisqu'il est présentement 16h40, avec le consentement de mes collègues, je pourrais retourner à M. Robinson pour cinq minutes, s'il veut en prendre avantage et s'il veut bien revenir à la table.

M. Grisé: Voyez autour de la table, monsieur le président. Je pense qu'on peut en déduire qu'il n'y a plus de questions à poser et qu'on peut proposer l'adjournement.

The Chairman: Your colleagues are willing to allow a third round of five minutes, Mr. Robinson, contingent upon your return.

Mr. Robinson: I will not need five minutes.

I want to make the point, since we are talking about the Province of Quebec and provincial leadership, that I am certainly very pleased that it was the enlightened administration of the Province of Manitoba under Roland Penner that brought forward the first major legislation in this area, as the Minister will I know want to acknowledge, the justice for victims of crime bill. It was a very substantial move in this area and provided the kind of leadership some of the other provinces are now looking at.

• 1640

Mr. Horner: Did it go further than this bill?

Mr. Robinson: Indeed it did, Mr. Horner. I am glad you raised that point.

The one question I did want to ask at this point is with respect to victims of crime not necessarily covered by this legislation. The Minister knows this is an area of some considerable debate in the whole victims area. This bill would deal essentially with victims of Criminal Code offences and would also provide for surcharges, as I understand it, in the area of the Food and Drugs Act and the Narcotic Control Act. But there are other victims of crime. For example, there are victims of corporate crime, environmental destruction, victims of consumer fraud and hazardous consumer products, and they are very real victims.

Is the Minister prepared at least to undertake to look into the possibility of imposing surcharges with respect to those who are found guilty of these crimes that clearly do involve victims? In most cases the perpetrators are the corporate sector, particularly in the area of consumer and hazardous products legislation. Does the Minister recognize consumer legislation and hazardous products legislation? Does the Minister recognize this is an area of

[Translation]

mêmes et les provinces ayons les outils et les ressources nécessaires pour faire avancer ce dossier.

The Chairman: Thank you, Mr. Grisé. Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: I have no questions at this time.

The Chairman: Thank you. Mr. Horner? No?

As it is now 4.40 p.m., with the consent of my colleagues, I could perhaps give Mr. Robinson a further five minutes for questioning, if he would like it, and if he is willing to come back to the table.

Mr. Grisé: Just look around the table, Mr. Chairman. I think we can conclude that there are no further questions and perhaps move adjournment.

Le président: Vos collègues sont disposés à vous accorder un troisième tour de cinq minutes, monsieur Robinson, si vous voulez bien vous rasseoir à la table.

Mr. Robinson: Je n'ai pas besoin de cinq minutes.

Je voulais simplement attirer votre attention—puisque nous parlons de la province de Québec et du rôle joué par les provinces—sur le fait, dont je me réjouis, que c'est le gouvernement éclairé de la province du Manitoba, dirigé par Roland Penner, qui a déposé le premier projet de loi dans ce secteur, comme le ministre voudra bien le reconnaître; il s'agit du projet de loi visant la justice pour les victimes d'actes criminels. C'était un pas en avant des plus importants, qui a donné l'exemple aux autres provinces, qui envisagent maintenant d'en faire autant.

Mr. Horner: Est-ce qu'il est allé encore plus loin que ce projet de loi?

Mr. Robinson: Oui, absolument, monsieur Horner. D'ailleurs, je vous remercie d'avoir soulevé ce point.

Mais je voulais poser une question au sujet des victimes d'infractions criminelles qui ne seront pas nécessairement protégées par ce projet de loi. Le ministre sait déjà que c'est un domaine qui suscite déjà beaucoup de débat. Ce projet de loi protégera essentiellement les victimes d'infractions au Code criminel et imposera également des suramendes, si je comprends bien, en cas d'infractions de la Loi des aliments et drogues et de Loi sur les stupéfiants. Mais il y a d'autres victimes d'actes criminels. Il y a, par exemple, les victimes de crimes commerciaux, de destructions environnementales, de fraudes visant les consommateurs ou de l'emploi de produits dangereux, et ce sont également des victimes.

Est-ce que le ministre serait prêt au moins à examiner la possibilité d'imposer une suramende à ceux qui sont condamnés de crimes où il y a eu des victimes? Dans la majorité des cas, les coupables travaillent dans le secteur commercial, surtout dans le domaine des produits de consommation et des produits dangereux. Est-ce que le ministre reconnaît l'importance des lois visant à protéger les consommateurs et celles qui concernent les produits